

**Les incontournables et tous les possibles** : effectuer les gestes mentaux de la connaissance requiert des passages obligés, appelés des incontournables (anticiper un imaginaire d'avenir si je veux mémoriser , établir toutes sortes de liens entre mes évoqués si je veux donner du sens, etc.); effectuer ces gestes laisse aussi à chacun des libertés (le choix de la langue évocative, le choix des paramètres, des personnes, etc.). Ces gestes mentaux peuvent être explicités aux apprenants. C'est un des grands atouts de la gestion mentale.

**Le socle** : La « démarche explicative » caractéristique des approches scientifiques classiques, comme les neurosciences par exemple, travaille de l'extérieur avec des questionnaires tout faits, des protocoles, des électrodes qui observent le fonctionnement du cerveau; c'est une épistémologie en 3<sup>e</sup> personne , qui a sa cohérence.

La gestion mentale, elle, avec le dialogue pédagogique comme porte d'entrée, instaure une « démarche compréhensive » : elle interroge le vécu conscience de l'apprenant grâce à une écoute bienveillante qui est articulée à une série de concepts et de procédures. C'est une épistémologie en 1<sup>ère</sup> personne qui a aussi sa cohérence. C'est le sujet qui valide les propositions/découvertes. Cela rend ce questionnement plus difficile car il faut s'adapter à la complexité humaine

Pour découvrir les fondements, voir la capsule sur le site d'IF Belgique :  
<https://youtu.be/ZHq6LX5Obv0>